



Financements des installations hors DJA :

Etude dans le Gard et les Côtes d'Armor

Anaïs KERNALEGUEN
anais.kernaleguen@wanadoo.fr



Plan de la présentation :

1. Les besoins à l'installation
2. Le dispositif PPP/DJA
3. Les installations hors DJA de plus en plus nombreuses
4. Méthodologie : enquêtes qualitatives sur 2 zones contrastées
5. Résultats et analyses dans le Gard et les Côtes d'Armor
6. Propositions et recommandations

Besoins d'une installation

- Installation = acquisition de facteurs de productions
 - Foncier
 - Equipements
 - Bâtiments
 - Matériel de culture, d'élevage
 - Trésorerie
- Installation = maîtrise de compétences
 - Production, capacités de travail, etc.
 - Capacité de vendre sa production, de l'adapter à sa clientèle, etc.

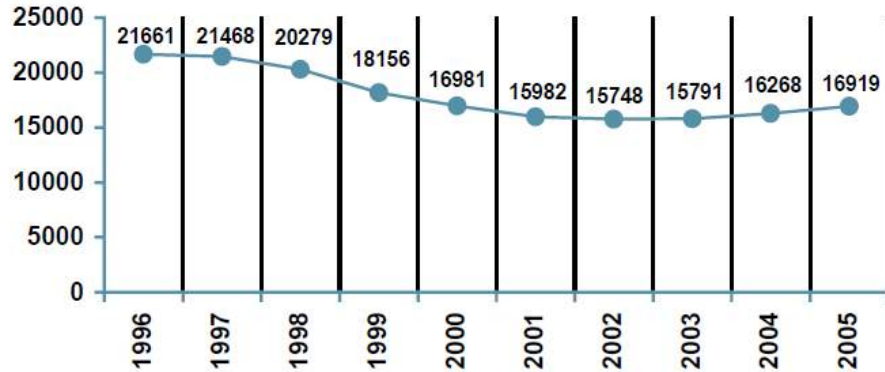
=> Dispositif PPP / DJA est prévu pour permettre aux projets d'installation de faire face à ces besoins.

Le dispositif PPP / DJA

- L'installation aidée :
 - Réservé à un public respectant des conditions de :
 - Age (18 à 39 ans), Nationalité (européenne), Formation (capacité prof. diplôme), Exploitation (1^{ère} installation, 1/2 SMI, viable), Engagements (agriculteur pendant 5 ans, tenir une comptabilité, mises aux normes).
 - Un parcours d'installation rénové, le PPP :
 - Point Info → Autodiagnostic → Conseillers projet → élaboration PPP, agrément → Réalisation du PPP ; Validation par le préfet. Elaboration PDE sur 5 ans, dépôt demande d'aides → Passage en CDOA (octroi d'un montant de DJA) → INSTALLATION
 - Les aides :
 - DJA (montants min, max ; selon les zones) ; prêts bonifiés JA (2,5 % d'intérêts) ; exonération dégressive de charges sociales; droits afférents au statut JA : accès prioritaire au foncier, aux droits à produire...

Des installations agricoles hors DJA de plus en plus nombreuses :

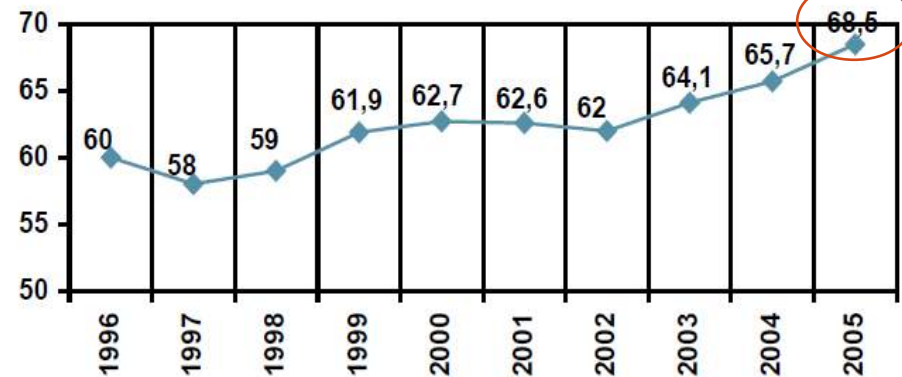
LES INSTALLATIONS EN FRANCE



Ces installations ne compensent pas les départs : 10 000 agriculteurs en moins chaque année. Chaque installation compte !

Etude du CNASEA 2006 (F. Lefebvre) :
Les agriculteurs non aidés : Installation et devenir - un état des lieux national

% des installations non aidées / à l'ensemble des installations



Problématique

« Comment les porteurs de projet hors DJA financent-ils leur installation, et quel est l'impact des modalités de financement sur leur maintien à long terme ? »

Méthodologie :

- Qualitatif et pas statistique
 - Choisi de CARACTERISER comment se font les installations sans le même capital qu'en installation JA : comprendre les mécanismes, les stratégies mises en œuvre
- Entretiens semi-directifs avec 30 porteurs de projets installés hors DJA
- Entretiens avec des professionnels liés à l'installation
- Appréhender la **diversité** des situations : choisi de mener les enquêtes sur 2 zones contrastées :
- Étude comparative 2 territoires diversifiés contrastés



Résultats et analyses

Contexte départemental de l'installation

	Gard	Côtes d'Armor
Installations hors DJA	83,5 %	70 à 100 hors DJA et 140 aidées (ODASEA 22)
Cotisants solidaires	41,7 %	26% (installagri.net)
Accompagnement département	ADDEARG, CIVAM, Chambre d'Agriculture	Chambre, GAB, CEDAPA, Accueil Paysan, MRJC, MIR
Organisme positionné sur la question en région	ADEAR L.R.	FRCIVAM – pôle Inpact Chambre d'Agriculture
Les dispositifs des C.T. auxquels les HDJA sont éligibles	PACTE, IDEA	Prêts d'honneur CG
Les prêts solidaires	AIRDIE	Nef
Les banques sollicitées	BPS, Crédit Agricole, etc.	Crédit Agricole, CMB, etc.
Boutiques Paysannes	Prêts sur fonds de solidarité	Non

- Méthode d'échantillonnage différente

Types de projet : des « petites fermes » mais pas uniquement...

1) Typologie des installations par type de production ou de profil

Petites fermes en installation progressive :

- L'installation représentent un « **projet de vie** » respectant des valeurs (écologiques, solidarité, traditions...)
- Des **jeunes** et des **plus de 40 ans** qui préparent une activité de production « tranquille » en attendant la retraite (pas d'engagements)
- Des fermes **diversifiées**, et/ou projets « **atypiques** » : spiruline, vinaigre, écopastoralisme, ...

2) Projets plus classiques :

- Gard : viticulture
- Côtes d'Armor : bovin lait, élevage ovin viande, volaille
- Des projets toutefois aux volumes inférieurs au PAD, ou avec double activité

Types de projet

- ⇒ Surtout des **créations** et non reprise d'exploitations.
Demande du capital, du temps de travail avant d'avoir un outil productif.
- ⇒ Des projets correspondant à la fois à un **choix** des PP et à leurs **moyens** : transformation, VD, et ateliers diversifiés = seule solution d'avoir plus de valeur ajoutée sur leurs petits volumes produits.

Les raisons de la situation « hors DJA »

- Capacité professionnelle : pas de diplôme (15 / 30)
- Age > 40 ans (9 / 30)
- Surface $< \frac{1}{2}$ SMI (2 / 30)
- Pas de capacité de revenus = SMIC après 3 ans
- 2nde installation (1 / 30)
- Par choix de liberté, refus de l'endettement, volonté de financer soi-même son outil de production petit à petit.

Les leviers de réussite

- Appui d'élus pour accéder à du foncier
- Accès collectif au foncier : GFA, association TdL
- Mise en réseau avec d'autres producteurs ; soutiens des consommateurs AMAP
- Accompagnement, appui syndical ou au contraire « être sans étiquette »
- Atelier collectif de transformation au démarrage
- Etc...

Les financements

- Multiples origines :
 - argent personnel : pluriactivité, vente d'un bien, chômage, RSA, « *Le RSA, c'est ma DJA* »
 - prêts familiaux, d'amis, de consommateurs,
 - subventions, aides de fondations,
 - crédits solidaires, prêts à faible taux,
 - prêts bancaires
- Coûts de projets : (min) de 3 500 € (petit maraîchage/vente paniers) à (max) 470 000 € (élevage volaille Côtes d'Armor).
- Différentes « trajectoires » de financement : évolution des natures de financements, des montants et des conditions d'engagement au fur et à mesure de l'avancée du projet

Types de trajectoire de financement

Investissement important au départ :
acquisition rapide de l'outil de production,
fonctionnel rapidement

1

2

« Clé en main » : 1 phase
d'investissement.
Acquisition de l'outil en
1 étape. Endettement
important

1^{ère} phase préalable
dans le
développement de
l'exploitation avant
la reprise

Construction progressive de l'outil de
production

3

Construction petit à
petit

Phase préalable à
l'investissement
dans un outil de
production
fonctionnel

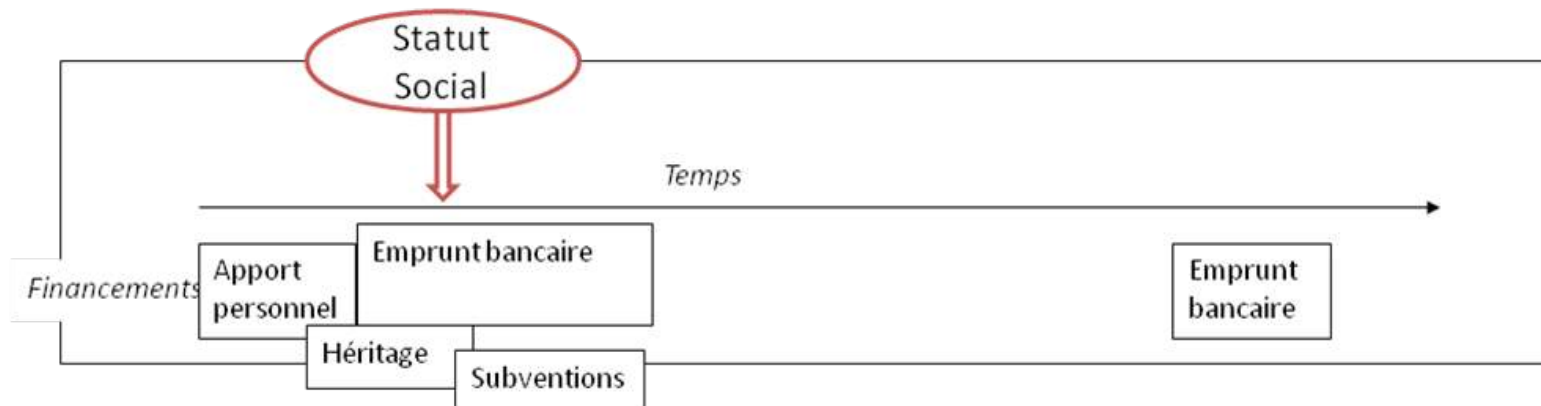
4

Phase test

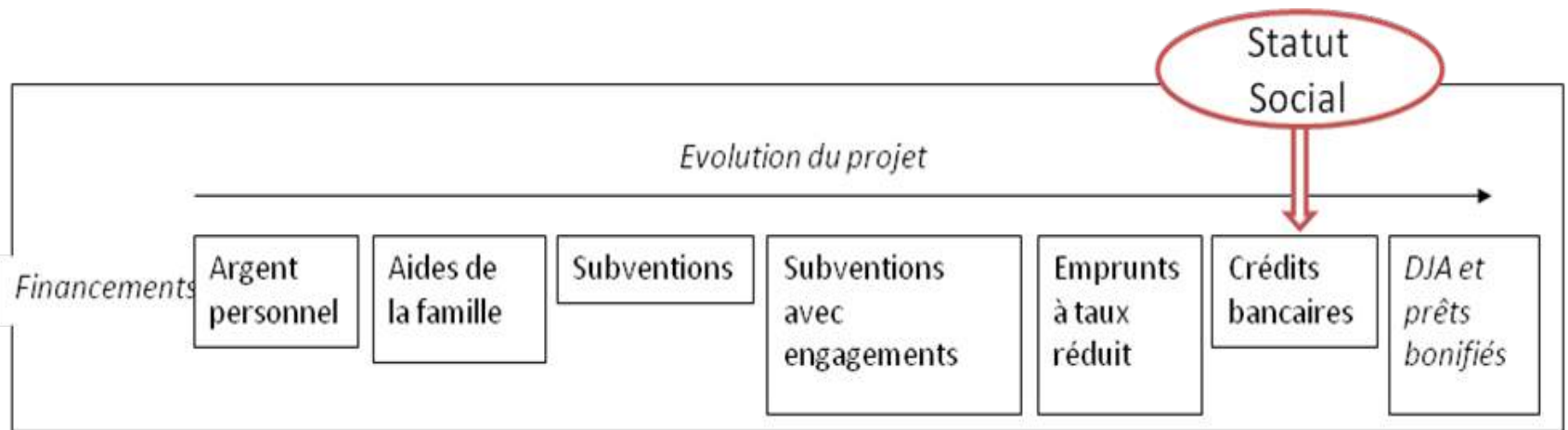
5

Phase
d'attente
avant de
respecter
conditions IA

Types de trajectoire de financement



Le revenu sert en grande partie à rembourser l'emprunt



Peu de besoins, peu de capital : construction petit à petit. « *Le RSA, c'est ma DJA* ». Les 1ers bénéfices servent au développement.

Quels besoins ?

- ⇒ Difficulté fréquente : **trésorerie**. Si le capital personnel est limité : mieux vaut financer les investissements (motoculteur, serre, mat. d'irrigation) avec un emprunt, et la trésorerie avec son argent personnel
- ⇒ Il ne semble pas manquer de financements (subventions, prêts pour demandeurs d'emploi, etc.) sauf pour les plus de 40 ans. Les PP semblent plutôt avoir besoin de :
 - ⇒ Être **mieux renseignés** sur ce qui existe, sur ce qui leur est possible de demander,
 - ⇒ Être **accompagnés** dans leurs demandes, montage de dossiers,
 - ⇒ Être **soutenus et reconnus**

Propositions

● Pour les financeurs :

- Développer les prêts de petits montants aux créateurs de projets agricoles, s'appuyer sur les modes de garantie par des associations type AIRDIE

● Pour les Chambres d'Agriculture, ADASEA, CFPPA :

- **Communiquer les informations sur les financements mobilisables** : subventions et crédits des collectivités territoriales, prêts d'Etat NACRE, etc.
- Informer davantage sur les services proposés par les associations type ADEAR, CIVAM, AIRDIE, Terres Vivantes qui font de l'accompagnement aux installations progressives, hors DJA. Proposer un accompagnement gratuit à ces PP.

● Pour les collectivités territoriales :

- Soutenir les structures favorisant l'accompagnement aux installations progressives
- Réserver des terres, proposer des prêts, des subventions, encourager et organiser des mises en réseau avec les citoyens, les consommateurs

Conclusions

- Dans les installations hors DJA : pilotage en fonction de facteurs limitant (travail, coût, terres), mise au point de stratégies (progressivité, réseaux de solidarité) pour repousser les limites. Et moins de conduite en fonction du chiffre d'affaire.
- Les porteurs de projet agricole hors DJA sont de plus en plus nombreux, ils représentent un potentiel pour répondre au défi du renouvellement de la population agricole, il faut donc s'y intéresser, leur faciliter l'accès au métier de paysan. Il est nécessaire de reconnaître l'utilité territoriale de ces installations, et donc revoir le critère de rentabilité financière comme condition quasie-unique de soutien.

Conclusions – suite et fin

- L'énergie pour reconnaître et soutenir le public qui s'installe hors DJA n'est pas forcément à mettre dans l'invention de nouveaux soutiens (aides, prêts, garanties, exonérations de charge...) mais déjà dans la **valorisation de ce qui existe**, pour que plus de personnes bénéficient des dispositifs auxquels ils peuvent être éligibles ! Attention, il manque un dispositif pour l'accompagnement des plus de 40 ans!
- Aider et accompagner ce public pour le montage de plans de financements favorisant la constitution d'un système de production et d'un revenu progressivement pour limiter les risques à l'installation.
- Donner confiance aux financeurs : constituer des références sur ces types d'installation et leur faire parvenir.